H. COURTEAULT. 3. AMELOT (SÉBASTIEN-MICHEL), issu de famille noble, naquit à Angers, le 5 septembre 1741, et fit ses études au séminaire et à la faculté de théologie 220 mars 4764 de cette ville. Protégé de Mgr de Boisgelin, il suivit ce prélat, en qualité de grand vicaire, dans le diocèse de Lavaur puis dans celui d'Aix; en 1772, il figure avec lui comme député à l'assemblée générale du clergé. Deux ans plus tard, le 10 novembre 1774, il est promu évêque de Vannes. De son épiscopat datent la reconstruction du chœur de la cathédrale, l'aménagement du nouveau maîtreautel et des stalles et l'érection du tombeau de saint Vincent-Ferrier dans le transept. Hostile à la constitution civile du clergé, l'évêque dut quitter son diocèse en février 1791; l'annonce de son départ provoqua des soulèvements de paysans dans la région vannetaise. Il chercha asile en Suisse. puis à Augsbourg et, enfin, en Angleterre. Opposé à la politique pacificatrice tentée dans le Morbihan par le Consulat, il demeura l'adversaire du concordat de 1801 et refusa sa démission d'évêque de Vannes. Rentré en France sous la Restauration, il se retira à Paris où il mourat le 20 octobre 1829. BIBLIOGRAPHIE. - Le Mené, Histoire du diocèse de Vannes, t. n, p. 235-264. — L'ami de la religion, t. r, p. 186; t. xix. p. 370; t. xx, p. 24; t. Lix, p. 229; t. Lx, p. 317. - Notice par M. Carado, dans Bulletin de la Société polymathique da Morbihan, 1866, p. 109-111. P. THOMAS-LACROIN. ace 604